



Marcq Tiers Monde 1972 à 2009



Denise et Pierre GRELON

**Ce document a été conçu grâce aux Archives de l'Association Marcq Tiers Monde
et aux nombreux témoignages recueillis à cet effet.**

Sommaire

Introduction.....	5
I) L'appel de l'Abbé Pierre.....	6
II) Naissance de Marcq Tiers Monde.....	7
III) Les transsahariennes.....	12
IV) Évolution de nos projets africains jusqu'en 1993.....	21
V) Le Sénégal avec Avenir de l'Enfant.....	25
VI) Les autres projets depuis 1994.....	34
VII) Nos ressources – bilan financier – l'ouverture aux autres Associations.....	44
Conclusion.....	48

Introduction

Plusieurs personnes de notre Association nous ont demandé d'écrire l'histoire de Marcq Tiers Monde depuis ses origines.

En effet, il aurait été regrettable de laisser tomber dans l'oubli la vie assez particulière de cette Association, et les richesses qu'elle a permis de vivre à tous ses membres et sympathisants au fil des ans.

En questionnant ceux qui ont été impliqués dans son déroulement, en faisant appel à notre mémoire et surtout aux archives conservées au Siège de l'Association, nous avons essayé de retracer les lignes de cette aventure humaine très riche à beaucoup d'égards.

Il y aura peut-être des erreurs ou des oublis. Que ceux, qui se sentiront ainsi concernés, veuillent bien nous pardonner, en se rappelant les bons moments passés ensemble au service de plus pauvres que nous.

Que ce récit puisse aussi servir aux jeunes qui pourront nous lire en voyant ce que des anciens et jeunes ont partagé dans l'amitié et la joie au service des autres.

I) L'appel de l'Abbé Pierre.

En 1971, le Pakistan oriental obtient son indépendance et devient le Bangladesh. Situé dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, c'est un pays très pauvre, essentiellement agricole et soumis à de fréquentes perturbations climatiques (mousson, cyclones, inondations, etc.). Mais l'indépendance obtenue récemment a entraîné des luttes intestines et la fuite de millions de personnes terrorisées qui se réfugient en Inde, où elles sont regroupées dans des camps encadrés par des volontaires indiens. OXFAM, mouvement international d'aide au développement, règle les problèmes les plus urgents en gérant 23 camps qui regroupent 10 % des réfugiés.

L'Abbé Pierre est saisi du problème et lance, le 27 octobre 1971, un appel au 36 000 maires des villes et communes de France pour leur demander d'aider le Bangladesh et ses habitants en effectuant un jumelage de leur ville avec une ville du Bangladesh. Il rencontrera Madame Indira Gandhi, fille de Nehru, Premier Ministre de l'Inde, à Paris le 9 novembre 1971, pour l'assurer de la solidarité des villes françaises à soutenir les efforts de l'Inde, afin d'aider les réfugiés qu'elle héberge provisoirement.

Au printemps 1972, quelques amies marcquoises, qui s'intéressent au mouvement « Emmaüs », Madame Annick Duvillier et Mademoiselle Pelloux, viennent nous solliciter pour faire quelque chose, suite à l'appel de l'Abbé Pierre. Toutes les deux ont été des membres fidèles de notre Association. Mademoiselle Pelloux est décédée récemment à l'âge de 100 ans.

Nous acceptons, Denise, mon épouse, et moi, de contacter quelques amis afin de constituer une Association qui va être enregistrée à la Préfecture de Lille le 6 juin 1972, sous le nom de « Comité Marcquois des Amis du Bangladesh ».

Quelques villes et communes autour de Lille font la même démarche. Lambersart propose de fédérer nos associations sous la dénomination UCOJUCO « Union des Comités de Jumelage ». Jean Biard et son épouse, à Lambersart, prennent en charge le fonctionnement de ce comité de jumelage et nous réunissent périodiquement pour réfléchir aux actions de sensibilisation que nous pouvons faire ensemble, chacun dans notre ville, pour aider les habitants du Bangladesh.

Un charter est organisé à l'échelon national au départ de Paris et Jean Biard se joint à l'équipe qui part sur Dacca, la capitale. Les autorités locales nous attribuent un jumelage avec la ville de Comilla.

Les objectifs de notre Association marcquoise sont résumés dans la présentation des statuts:

- Informer les habitants de Marcq-en-Baroeul sur les problèmes du Tiers-Monde.
- Susciter les solidarité et fraternité avec les pays en voie de développement et plus particulièrement entre les habitants de Marcq-en-Baroeul et une ville du Bangladesh.

La municipalité de Marcq-en-Baroeul est attentive et bienveillante à l'égard de notre Association. Nous aurons la visite d'un Bangladais, imprimeur à Comilla. Au cours de nos échanges, il nous informe que leur ville possède une salle de spectacle dans laquelle il manque des sièges. Nous acquiesçons bien volontiers à sa demande et financerons l'envoi de chaises. Mais après son départ, nous restons perplexes. Ce genre d'aide ne nous semble pas très motivant pour sensibiliser les habitants de Marcq-en-Baroeul aux problèmes du Tiers-Monde !..

Aussi, pour intéresser la population marcquoise, nous lançons des soirées « bol de riz » et nous imaginons de vendre des objets d'artisanat du Tiers-Monde provenant d'Afrique, d'Inde, etc., que nous nous procurons, soit dans les boutiques d'Artisans du Monde qui viennent de s'ouvrir à Lille, soit dans les magasins d'OXFAM en Belgique, à Bruxelles. L'argent recueilli servira à

financer des projets dans le Tiers-Monde et les artisans de ces pays contribueront ainsi au développement d'autres pays du Tiers-Monde.

Ces ventes, que nous réalisons, dans un premier temps dans nos églises de Marcq-en-Baroeul ou de la Madeleine et chez les Dominicains, reçoivent un accueil très favorable et forment un lieu d'information efficace. Ces premières ventes nous permettent de financer l'achat d'une pompe pour un village au Bangladesh, via l'UCOJUCO. Nous allons aider également une petite Association marcquoise soutenant un orphelinat à Salem, en Inde, grâce à l'intervention de deux amies, Mesdames Dupont et Loyens, en finançant l'achat d'une pompe pour cet orphelinat en 1974. Nous parrainerons, pendant plusieurs années, une filleule de cet orphelinat pour lui permettre de financer sa scolarité. En 1975 et 1976, nous apporterons une aide financière pour des réfugiés bangladais dans les camps du Bihar, en Inde, par l'intermédiaire de l'Association « Terre des hommes ».

Nous récupérons également les vieux papiers et cartons pour alimenter notre budget indépendamment des ventes d'artisanat.

II) Naissance de Marcq Tiers Monde.

Au printemps 1976, nous recevons plusieurs demandes d'aide émanant de la Haute-Volta. Nous sentons qu'il est temps de recentrer notre action vers l'Afrique francophone et nous changeons le nom de notre Association qui s'appellera désormais « Marcq Tiers Monde ». Ce changement est officialisé en Préfecture de Lille le 6 mai 1976.

Notre principe sera de soutenir des projets qui seront suivis sur le terrain par des personnes qualifiées et donnant toute garantie d'honnêteté. Notre premier projet africain aura une relation très étroite avec la ville de Marcq-en-Baroeul. En effet, Mimi Bonduelle, marcquoise, dont la famille a habité rue Meunier à Marcq-en-Baroeul, nous informe qu'elle a un frère, Gérard, qui est Père Blanc en Haute-Volta, à Ouagadougou et que nous pourrions l'aider en lui offrant des rosiers!.. Renseignements pris, nous apprenons que le Père Gérard Bonduelle, ancien marcquois, soutient les efforts d'une petite coopérative de jeunes horticulteurs qui voudraient cultiver des rosiers et en vendre les roses sur les marchés locaux; ce qui peut être fait toute l'année en raison du climat local. Nous acceptons de consacrer un budget à ce projet qui permettra d'envoyer 220 rosiers à Ouagadougou par l'intermédiaire de leur fournisseur habituel, qui leur expédie déjà des graines potagères. Cette opération aura lieu fin 1976. En 1978, nous sommes sollicités par mon frère Jean Grelon, un prêtre angevin de passage en Haute-Volta, afin d'aider un collège technique de jeunes filles à Ouahigouya. Celles-ci ont besoin de remplacer la pompe de forage qui alimente le Centre en eau potable. Nous acceptons de financer d'abord cette pompe et, par la suite, nous contribuerons à la formation d'animatrices rurales de ce collège.

Nous poursuivons l'aide à l'orphelinat de Salem, en Inde, et prenons en charge une famille cambodgienne, en exil dans un camp de Thaïlande par l'intermédiaire d'Enfants du Mékong.

Nous sommes également en relation avec l'Association Christophe Aurouet de Clermont-Ferrand animée par un ancien nordiste, Philippe Laloy. Cette Association finance la réalisation de puits au Niger dans la région d'Agadez sous le contrôle du Père Sage. Philippe Laloy recherche des fonds pour acheter des bœufs d'exhaure pour tirer l'eau des puits et irriguer des jardins potagers au Sahel nigérien. Nous finançons l'achat de 8 bœufs pour ces puits en 1977.



Niger, bœuf d'exhaure.



Puits de Pierre à Atri.

A Madagascar, un jésuite, le Père Vienne, qui a de la famille à Marcq-en-Baroeul, dirige une Ferme-Ecole à Andriamboasary (Fianarantsoa). Cette Ferme-Ecole forme des agriculteurs aux techniques modernes d'agriculture et notamment la riziculture intensive. Nous acceptons de fournir une aide financière annuelle pour ce centre de formation.



Centre de formation d'Andriamboasary.

Enfin, nous sommes informés des difficultés financières d'un étudiant congolais, Joseph Mabiala, qui poursuit un cursus en biologie végétale à l'université Lille I de Villeneuve d'Ascq. Celui-ci prépare un D.E.A. (diplôme d'études approfondies) en attendant son retour au Congo Brazzaville. Nous prendrons en charge toute sa scolarité . Par la suite, Joseph Mabiala poursuivra ses recherches en botanique au Muséum National d'Histoires Naturelles de Paris. Celles-ci concernent l'étude complète d'un groupe de plantes spécifiques à la région guinéo-congolaise en Afrique. Elles ont pour but d'apporter une contribution à l'étude systématique du genre *Clerodendrum* appartenant à la famille des Verbénacées (famille de la verveine). Ces recherches, menées sous la direction du Professeur Théodore Monod et dont une partie fera l'objet d'une thèse de Doctorat, deviennent la référence en la matière dans cette région d'Afrique. Entre temps, Joseph Mabiala a épousé Sophie Béranger; ils ont quatre enfants: Anne-Pauline, Timothée, Clément et Joséphine.

Le montant des aides accordées pour ces divers projets s'élèvera en 1978-1979 à environ 40000 FF. Nos ressources proviennent de différentes activités auxquelles est fidèle une douzaine de bénévoles.



Braderie de la Madeleine.



Braderie de la Madeleine.

Nous participons aux braderies: la braderie de la Madeleine, la Fête des Fleurs (vente d'artisanat)

place Doumer, la braderie du Pont de Marcq, début septembre (rue de l'Église) et la braderie de Lille. Nous concentrons nos efforts sur une exposition-vente annuelle d'artisanat et de brocante fin novembre, qui débutera modestement dans les locaux de l'Association des Paralysés de France, avenue de la Marne, puis dans les locaux de la Paroisse St Vincent au 125 avenue Foch. C'est en visitant notre exposition dans ce dernier lieu que Monsieur Serge Charles, Député-Maire de Marcq-en-Baroeul, nous offre la possibilité de réaliser notre exposition dans la grande Salle des Fêtes de la mairie. Cette manifestation débutera pour la première fois le 7 décembre 1980. Elle sera inaugurée par Monsieur Serge Charles, accompagné de Madame Huet, Adjointe à la Culture, qui nous soutiennent chaleureusement. Cette première vente connaîtra un grand succès de curiosité et d'intérêt pour les projets que nous soutenons dans le Tiers-Monde. Elle sera reconduite chaque année à la même période sans interruption et constituera les 2 / 3 de notre budget nécessaire au financement de nos projets.



Exposition dans la grande Salle des Fêtes de la Mairie.

III) Les transsahariennes.

En 1980, Philippe Laloy, avec qui nous collaborons pour la réalisation des puits au Niger, vient faire une conférence à Marcq-en-Baroeul, rue Bouret. Au cours de cette conférence, il présente des diapositives sur la réalisation de puits au Niger, ainsi que les résultats impressionnants de cultures dans les jardins potagers qui produisent des tomates, des poivrons, des aubergines, etc. grâce à l'irrigation fournie par des bœufs d'exhaure qui tirent l'eau des puits d'une profondeur entre 30 mètres et 40 mètres.



Cultures dans les jardins potagers.

Il souhaite monter une expédition avec des Land Rover pour traverser le Sahara et aller visiter ces puits avec de jeunes étudiants du Nord et de Clermont-Ferrand. Deux voitures pourraient partir de Marcq-en-Baroeul et une troisième de Clermont-Ferrand.

Nous réfléchissons à cette opération. Notre fils, Philippe, qui prépare un B.T.S. au lycée Ozanam, est enthousiaste et prévoit la constitution de deux équipes, une par Land Rover. Nous allons acheter personnellement une voiture et un groupe d'amis, Pierre et Denis Wahl, la deuxième. Philippe se prépare à être le chef de l'expédition; il étudie soigneusement le parcours, Alger, Ghardaia, Tamanrasset, où il fêtera ses 18 ans le 20 décembre avec quelques bouteilles de champagne, avant de rejoindre Arlit et ensuite Agadez. Il étudie également l'équipement des voitures et le dépannage éventuel. Il va suivre, pendant les vacances, un stage de huit jours au garage Bellevaux à Marcq-en-Baroeul. Les Bellevaux se passionnent pour l'opération et vont repeindre gracieusement notre Land Rover verte en couleur sable. Ce stage ne fut pas inutile, puisqu'après un départ sous la neige des deux voitures en décembre, dans le désert entre Arlit et Agadez, un disque d'embrayage d'une des voitures rendit l'âme. Philippe avait l'outillage pour démonter le disque, mais pas de disque de rechange. En passant à Tamanrasset (Niger), ils avaient embarqué deux touaregs (relations de Philippe Laloy qui partait au Niger chaque année visiter la construction des puits). Ces deux touaregs, Omar et Ahmed, connaissaient un vendeur de pièces de rechange à Arlit. Ils partirent avec la deuxième voiture et le lendemain rapportèrent un disque compatible. Philippe le remonta et le convoi put reprendre la route pour Agadez.



Départ sous la neige des Land Rover pour traverser le Sahara.



Retour de l'expédition.

Cette expérience avait enthousiasmé nos jeunes qui rapportèrent de nombreuses diapositives et un film avec lesquels ils réalisèrent un montage audiovisuel; celui-ci fut projeté quelques mois plus tard dans la Salle des Fêtes de la Mairie de Marcq-en-Baroeul avec la présence des participants devant une très nombreuse assistance captivée par leur aventure. Cette manifestation contribua de façon importante à la notoriété de Marcq Tiers Monde qui pouvait montrer quelques réalisations de ses projets africains aux Marcquois et les inciter à soutenir leur action dans le Tiers-Monde.

A la même époque, en 1980, nous sommes sollicités par des amis des Pères Blancs pour aider deux d'entre eux. Le Père Fagniot, en Haute-Volta, qui deviendra le Burkina Faso en

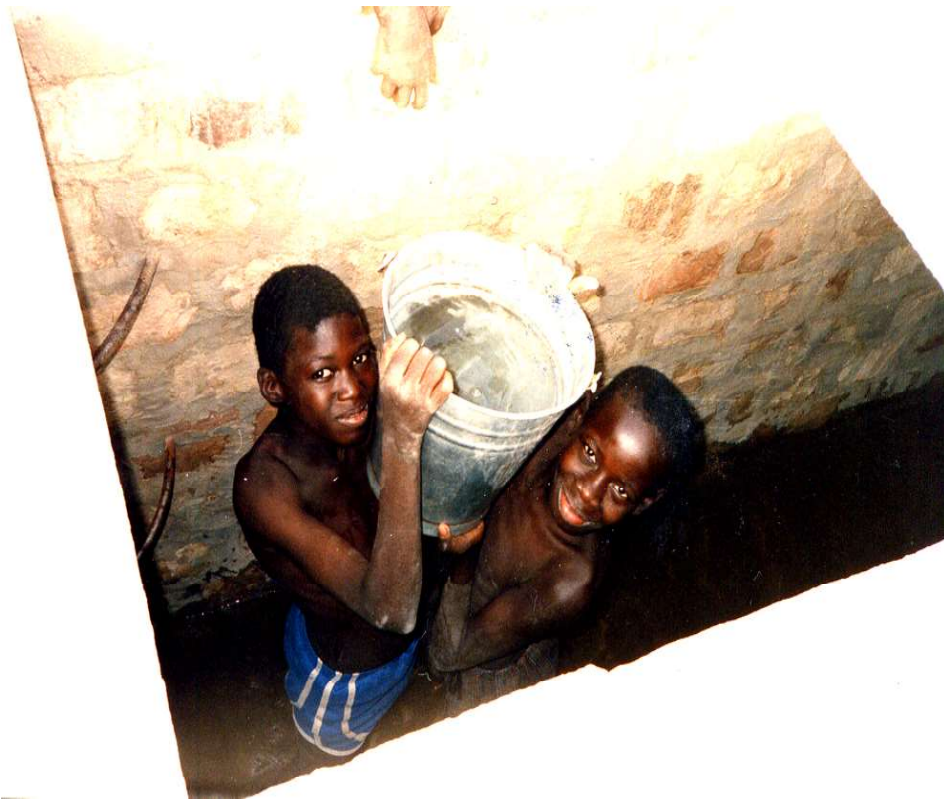
1984, projette, à Bourganza, d'établir des petites digues en pierre et en terre, avec les villageois, sur des terrains en pente, afin d'éviter l'érosion des terres lors des pluies abondantes de la saison humide. Ainsi l'eau retenue forme de petits lacs, peut pénétrer dans la terre, et les graines qui sont dans le sol peuvent germer. La végétation se rétablit et permet ainsi de nourrir du bétail. Le second projet est celui du Père Fertin qui, au Mali, a fait construire des citernes pour récupérer les eaux de pluie ruisselant sur les toitures des écoles, église, bâtiments publics à Bamako. Malheureusement ces citernes ne sont pas étanches et une grande partie de l'eau est perdue. Nous en discutons avec le Père Fertin lors d'un de ses retours en France. Je prends contact avec des spécialistes du problème et j'apprends que les produits d'étanchéité existent en stock à Ouagadougou, dans le pays voisin de Haute-Volta. Les maçons du Mali apprennent rapidement à utiliser le produit et réussissent à étancher les citernes.



Construction d'une digue au Burkina Faso.



Citerne en attente du revêtement d'étanchéité.



Citerne sans son revêtement.



Visite des travaux de construction d'une citerne.

La traversée du Sahara avait enthousiasmé nos jeunes et cela les incita à renouveler l'expérience quelques années plus tard. Les Land Rover avaient été revendues, mais Philippe, qui venait d'intégrer l'ICAM, avait d'autres idées. Il participait aux projets humanitaires de l'Association « ICAM Solidarité Tiers-Monde » et rêvait de partir à Nouna, au Burkina Faso, pour y livrer un petit camion-benne qui serait fort utile à la mission du Frère Emmanuel Duprez (ancien marquois). Il recherchait un matériel d'occasion, et ayant été chez R.V.I. (Renault Véhicules Industriels) à Lesquin, il constata qu'il y avait en vente un petit camion-benne Renault SG2 neuf qui lui aurait bien convenu, mais il n'avait pas l'argent nécessaire. Nous en avons discuté ensemble, lui avons conseillé de prévoir l'acquisition de ce camion et de rechercher des sources de financement en intéressant à ce projet des partenaires locaux avec un bon dossier de présentation. C'est ce qui se passa.

Pour escorter le camion-benne, il fallait un véhicule d'accompagnement. Philippe nous appela un soir pour nous dire qu'il avait trouvé « l'affaire du siècle », un ancien 4 X 4 Renault TP3 d'occasion ayant appartenu à l'E.D.F. Le moteur était assez fatigué, mais il avait en prime un moteur de rechange. Je le rejoignis le même soir à Lambersart où était stationné le TP3, en prenant la précaution d'emporter quelques cordes solides en cas de besoin. Ce ne fut pas inutile, puisque sur la route, un problème d'allumage stoppa le moteur. Je le remorquai donc jusqu'à notre maison où il fut garé dans le jardin en attendant sa remise en état.

R.V.I., à Lesquin, s'était intéressé au projet de Philippe. La Direction accepta de prêter ses locaux et son outillage pour effectuer la révision du véhicule. Nous sommes donc partis un samedi matin à Lesquin pour l'opération. Sur l'autoroute, peu avant l'arrivée, le TP3 tomba encore en panne et je me préparai à le remorquer, ce qui est évidemment interdit sur l'autoroute. A notre grande frayeur, une voiture de police nous rejoint à ce moment. Nous expliquons notre cas et le projet humanitaire à la clef. Les policiers se montrent très compréhensifs et seront heureux de nous escorter avec leur gyrophare jusqu'à la sortie en nous souhaitant bonne chance.

R.V.I. nous aida de ses conseils, mais n'avait pas la possibilité de nous prêter son personnel vu sa charge de travail. Philippe sollicita quelques amis qui allaient faire partie de l'équipe de

convoyage pour donner un coup de main. Notre fils, Jean-Marie, et moi-même, après mon travail, rejoignons Philippe pour assurer les révisions des freins, changement de moteur, etc. Nous avons l'avantage d'avoir le magasin avec les pièces de rechange nécessaires sur place. Après essais du nouveau moteur, les techniciens de Renault trouvèrent que celui-ci émettait un bruit suspect et anormal. Ils nous déconseillèrent d'entreprendre un aussi long périple, sous peine de gros ennuis dans le désert. Que faire ? Dans leur stock, ils possédaient un moteur révisé présentant toutes les garanties. Sans hésiter, nous avons décidé d'installer ce nouveau moteur et le lendemain, celui-ci était en place et tournait avec un ronronnement sympathique. Les techniciens de R.V.I. étaient stupéfaits de voir que le temps que nous avons mis était pratiquement le temps standard prévu pour cette opération et nous ont félicités. Les essais furent concluants. La révision touchait à sa fin et nous avons été heureux d'offrir le champagne au personnel qui nous avait si bien conseillé et était conquis par le travail réalisé par cette équipe de jeunes. Le TP3 put quitter R.V.I. sans assistance ! ..



Changement de moteur du TP3.

Il restait à faire les aménagements intérieurs et la peinture. Philippe, qui avait une bonne expérience en la matière, installa dans notre jardin des films plastiques pour réaliser une cabine de peinture. Le logo « Mission Dassouri-Nouna » décora bientôt les flancs du TP3 et du SG2. L'équipe qui allait partir fin juillet se composait de: Philippe, chef d'expédition, Gonzague Roquette, chauffeur du SG2, Fabien Demeestere et Arnaud Lefèvre. Odile Olivier était l'infirmière, Florence de Changy chargée de la logistique, Pascale Chartier de l'intendance.



Aménagements intérieurs et peinture sur le TP3.

Après une conférence de presse tenue à l'Hôtel de Ville en présence de Monsieur Serge Charles, Député-Maire de Marcq-en-Baroeul, le Père Florin, curé de St Vincent, vint bénir les camions et leurs équipages en présence des familles, rue du Quesne avant le départ le 31 juillet 1985.



Bénédiction des camions et leurs équipages en présence des familles.



Départ du convoi.

Le voyage se déroula sans trop de soucis. En traversant Marseille pour gagner le port, l'expédition fut applaudie. Dans la banlieue d'Alger, une roue du TP3 partit en promenade dans un terrain militaire et nos jeunes eurent quelques difficultés à faire reconnaître leur bonne volonté pour la récupérer !.. La traversée du désert se fit sans incident et nos jeunes rejoignirent Nouna où les attendait le Frère Emmanuel Duprez.

Le retour en France s'effectua en avion, Philippe ayant prévu d'aller en décembre avec une nouvelle équipe pour ramener le TP3 en France. Quelques soucis mécaniques mirent les compétences de Philippe à l'épreuve. Cependant, il s'en tira avec sa compétence et son sang froid habituels. La seule émotion fut quand même la perte de la piste dont les traces avaient été effacées par le vent de sable. Heureusement, le secours vint du Ciel sous la forme d'un 4 X 4 monté par deux touaregs surpris de voir le TP3 dans un endroit inhabituel. Ceux-ci remirent l'équipe de Philippe sur le droit chemin et le retour à Alger se passa sans histoire.

A la suite de ces traversées du désert, des étudiants de la Catho et des Grandes Ecoles voisines lancèrent en 1987 une opération intitulée « Cinq 4 X 4 pour Nouna » que Philippe dirigera au retour de son stage de fin d'études en Australie, à Sydney. Ce fut le début de l'Association « Étoile » qui avait comme objectif d'apporter des véhicules break bâchés pour la mission du Frère Emmanuel à Nouna. Les étudiants, dont certains préparaient des écoles de commerce, avaient le sens du marketing et trouvèrent des sponsors pour financer l'achat des véhicules: Norauto, la Blanche Porte et autres.



Les 4 X 4 financés par des sponsors.

Cette Association « Étoile » poursuivra ses actions humanitaires pendant 15 ans en apportant au Burkina Faso, au Mali, au Bénin et au Ghana, un total de 75 véhicules neufs, 4 camions et l'envoi de 15 containers de matériel divers et de médicaments. Elle cessera son action en 2001, faute de financement. Il faut noter que de nombreux étudiants se relaieront pour faire vivre ces projets pendant 15 ans.



Etudiants impliqués dans les projets 4 X 4.

Nous avons retenu quelques noms et amis de notre fils Philippe qui assura le convoyage du premier projet d'« Étoile »: Grégoire Peugnet, Lucie Delobette, Olivier, Laurent et Lætitia Lepoutre, Olivier Descamps, Aurélie Duprez, Angélique Ducatillon, Fabien Demeestere. Monsieur et Madame Lepoutre assureront pendant la vie d'« Étoile » la gestion financière de l'Association.

Nous sommes heureux d'avoir aidé ces jeunes au début de cette belle histoire qui leur permit de découvrir la joie d'aider plus pauvre que soi et de vivre une aventure humaine enrichissante à de nombreux points de vue.

IV) Évolution de nos projets africains jusqu'en 1993.

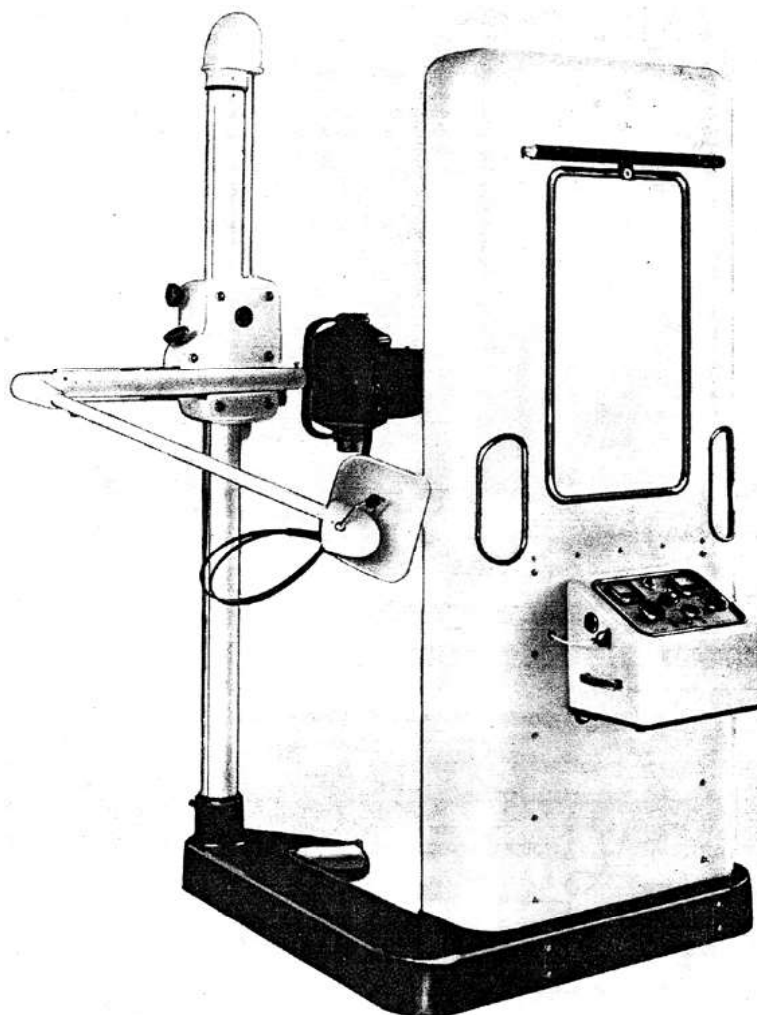
Parallèlement aux projets des étudiants, nous poursuivons notre action en Afrique.

En 1986 au Mali, à la demande du Père Fertin, nous participons à l'achat d'un véhicule de brousse. L'étanchéité des citernes est achevée.

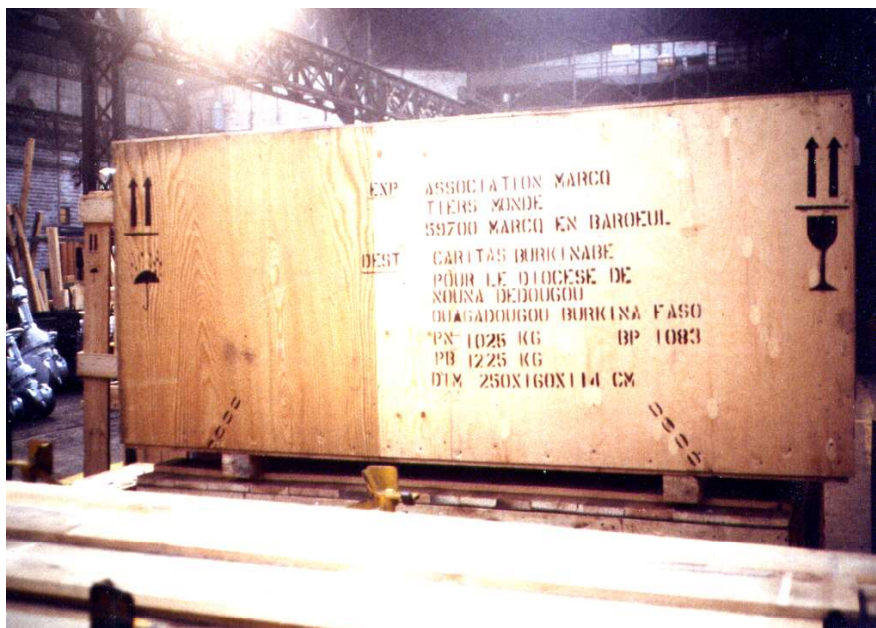


Fin des travaux de la citerne.

En 1987, au Burkina Faso, le Frère Emmanuel Duprez nous fait part de son intérêt pour recevoir des appareils de radioscopie qui ne sont plus utilisés en France, mais qui sont en bon état, afin d'équiper l'hôpital de Nouna. Nous sollicitons hôpitaux et cliniques de la région lilloise qui répondent favorablement. Dans un premier temps, nous pouvons expédier 5 appareils de radioscopie à Nouna en 1987. Ceux-ci seront très appréciés et suivis de 11 autres appareils de radioscopie qui seront envoyés en 1988 et répartis au Burkina Faso par les soins du Frère Emmanuel.



APPAREIL DE RADIOSCOPIE ET RADIOGRAPHIE



Appareil de radio en caisse.



Caisses prêtes au départ.

En 1990 au Burkina Faso, à Ouahigouya, nous finançons l'installation d'une cantine au Centre Technique Féminin. A Madagascar, nous aidons à l'électrification du Centre de Formation Agricole. Au Niger deux nouveaux puits sont financés dans la région d'Agadez à la suite d'un legs octroyé à Marcq Tiers Monde par un ménage marquois décédé sans enfant. Les puits porteront les prénoms de ses donateurs, « Pierre et Olga ».



Puits d'Olga en haut et puits de Pierre en bas.

En 1993 au Burkina Faso, le Père Fagnot nous sollicite pour réparer des diguettes à Alga. Au Mali nous aiderons le Père Fertin pour le cimentage et l'étanchéité de nouvelles citernes. A Madagascar nous envoyons des fonds pour l'achat de matériel agricole pour le Centre de Formation Rurale, nouvelle dénomination de la Ferme-Ecole d'Andriamboasary.

En 1994, nous aidons Joseph Mabiala à rentrer au Congo Brazzaville, où il va chercher à créer une société agro-alimentaire en cultivant le maïs, en vue de sa transformation en produits dérivés: colle ou amidon. Il commencera par ouvrir un centre de distribution de poisson séché pour se faire de la trésorerie. Il sera malheureusement obligé de quitter précipitamment le Congo après quelques années, par Libreville, avec sa femme et leurs quatre enfants en raison de troubles graves dans l'ordre public à Pointe-Noire et à Brazzaville.

V) Le Sénégal avec Avenir de l'Enfant.

Nous réservons une place particulière au projet du Sénégal qui nous est soumis en 1996. Un Foyer d'enfants des rues fonctionne depuis quelques années à Rufisque, dans la banlieue de Dakar. Ce Foyer était soutenu financièrement par Robert Richard, ami du Professeur Bertrand Vinchon et de son épouse Chantal qui l'aidaient pour ce projet dans le cadre de l'Association « Enfants du Soleil ».

A l'origine, Robert Richard, ancien saint-cyrien venu tard à la diplomatie, était secrétaire à l'ambassade de France à Khartoum. Il est informé par un journaliste de la misère des enfants des rues qui, avec leurs familles, ont fui le Darfour, (Sud soudanais), à la suite d'une grande sécheresse qui les priva de leur bétail et de leurs cultures. Cette foule arriva dans la banlieue de Khartoum début 1985. Robert Richard fut informé de cette dramatique situation et ouvrit sa maison et son jardin, où il vivait célibataire, à ces « naufragés de la famine ». Il crée en 1985 l'Association « Enfants du Soleil » et sollicite l'aide de ses anciens condisciples de St-Cyr pour soutenir son action.

En 1986, il ouvre son premier Foyer familial avec 15 enfants dont il va confier le suivi à un couple de réfugiés qu'il va rémunérer avec son salaire. Esther, une femme d'origine érythréenne, sera la première « maman » de ce Foyer. Cinq autres Foyers seront ouverts par la suite avec cantine, centre de soins médicaux, etc. Une trentaine de salariés sera employée pour la gestion de ces Foyers.



Premier Foyer des Enfants du Soleil chez Robert Richard.



Enfants du Soleil avec Robert Richard.

En 1987, notre ami Bertrand Vinchon rencontre Robert Richard à Khartoum dans le cadre d'une mission de « Médecins sans frontières » au Soudan. Il s'engage avec des amis du Nord de la France à soutenir l'Association « Enfants du Soleil » qui aide les Foyers d'enfants des rues. Cette action se développera ultérieurement au Tchad (N'Djaména) et au Sénégal à partir des années 1988, et, par la suite, à Madagascar en 1991, suite au refus des autorités de Khartoum de renouveler à Robert Richard son visa de séjour au Soudan.

Les « Enfants du Soleil » souhaitent en 1995 se consacrer entièrement aux Foyers de Madagascar. A la même époque, l'Association Raoul Follereau, qui soutenait le Foyer de Rufisque d'« Avenir de l'Enfant » décide, pour des raisons internes, de cesser son aide à ce Foyer dirigé par Moussa SOW, lui-même ancien enfant des rues.

Marcq Tiers Monde est alors sollicité par Robert Richard et Bertrand Vinchon pour reprendre le soutien au projet de Rufisque, avec l'appui de plusieurs donateurs d'« Enfants du Soleil ». Nous acceptons de prendre en charge le Foyer de Rufisque par des versements mensuels couvrant environ la moitié des frais de fonctionnement du Foyer et nous intégrerons ce budget dans nos comptes, partiellement en 1996, et totalement à partir de 1997, soit 75 000 FF. Ce budget sera désormais le poste le plus important (les 2 / 3) de notre budget « projets ».

Nous rencontrons Moussa SOW, le directeur d'« Avenir de l'Enfant » à Paris lors d'un de ses déplacements en France, où il recherche d'autres sources de financement.



Moussa et Marcq Tiers Monde.

C'est un homme humble et doux, lui-même ancien enfant des rues, très pédagogue et soucieux de l'avenir des enfants qui errent dans les rues, soit après une rupture familiale, soit qu'ils s'enfuient des « daaras », écoles coraniques, où ils sont parfois maltraités et exploités par leurs maîtres. Comme nous désirons connaître l'emploi des sommes importantes que nous verserons chaque mois (actuellement 915 €), Moussa nous enverra chaque année un état des dépenses de l'Association, dont le fonctionnement est le suivant: un Foyer d'observation accueille les enfants pour les écouter, observer leur comportement. Ceux d'entre eux qui sont stabilisés après diverses activités, sont soit orientés vers un retour en famille, sinon ils sont transférés dans un Foyer de type familial à partir duquel un apprentissage scolaire ou pré-professionnel peut être entamé. On leur a, par exemple, proposé de faire quelque chose pour les autres, donc d'aller porter un repas à des malades de l'hôpital psychiatrique voisin (Thiès) et ils se sentent heureux d'avoir ainsi pu aider quelqu'un qui souffre.



Un enfant du Foyer d'observation apportant le repas aux malades mentaux.

Les retours en famille sont nombreux et se situent en moyenne chaque année à 50 % des enfants accueillis. Ces enfants sont encore suivis par l'Association pour les aider à une réinsertion harmonieuse dans leur famille d'origine.

De nombreux anciens reviennent à Rufisque, lors de la journée anniversaire du Foyer pour témoigner de l'aide que leur a apportée le Foyer pour reconstruire leur vie.

L'an 2000 verra une nouvelle importante pour l'Association. La ville de Rufisque qui est sensible à l'action d' « Avenir de l'Enfant » va donner un terrain de 500 m² pour la construction d'un Foyer qui permettra de regrouper les différentes activités d' « Avenir de l'Enfant » dans un même lieu et de s'affranchir des frais importants de location de plusieurs maisons à Rufisque où sont réparties les différentes activités.

Moussa SOW vient nous rendre visite le 12 avril 2002, il nous présente les plans du futur Foyer dressés par un architecte local et nous annonce que les fondations seront entreprises en fin d'année.



Visite de Moussa SOW à Marcq Tiers Monde.

Les retours en famille de l'année 2001 sont importants: 85 enfants sur 126 dossiers d'enfants passés par le Foyer d'observation. Un enfant de 8 à 10 ans a même réconcilié ses parents en cours de divorce, en faisant valoir le droit qu'il avait d'avoir des parents ensemble (sur le conseil de Moussa SOW).

Les travaux commencent l'année suivante, mais fin 2004, la construction est arrêtée au niveau du 1er étage faute de financement.

AVENIR DE L'ENFANT

ADE / B.P.261 Rufisque
Tél : (221) 8 36 13 08
e.mail : avenirenfant@sentoo.sn
SENEGAL



Avant le coulage du chaînage

Projet de Construction du Foyer



Après coulage du chaînage et en attente du dallage

En 2005, du matériel pour une menuiserie arrive de France et permettra d'ouvrir prochainement une section professionnelle en menuiserie. Fin 2005, les travaux de construction du Foyer reprennent grâce à l'intervention financière de l'Ambassade des USA à Dakar qui est intéressée par le projet d' « Avenir de l'Enfant ».

En 2006, Moussa SOW est nommé par le Département d'État américain « 2006 Tip Hero », la personne la plus distinguée au monde pour lutter contre la traite des personnes, c'est dire si le travail de Moussa et de son équipe est reconnu pour son sérieux et son efficacité sur le plan international. Il est d'ailleurs sollicité par l'Unicef pour des conférences dans certains pays européens pour exposer son travail et les résultats qui en découlent.

En septembre 2006, nous apprenons le décès de Robert Richard qui a soutenu Moussa SOW dès le démarrage du Foyer d' « Avenir de l'Enfant ». Moussa, qui se trouvait exceptionnellement en France, pourra assister à ses obsèques, grâce à deux amies de Versailles: Marie-Thérèse et Françoise Lemesle, qui soutiennent fidèlement depuis l'origine Robert Richard, et actuellement Marcq Tiers Monde.

Dans son testament, Robert Richard va léguer à Marcq Tiers Monde une somme de 9 200 € qui servira à équiper le futur Foyer de Rufisque en mobilier, armoires, tables et chaises.

En 2007 / 2008, nous sommes informés de l'augmentation importante du coût de la vie et qui se répercute sur l'activité d' « Avenir de l'Enfant » dans les rues. En effet, l'Association anglaise « Street Child Africa » qui finance particulièrement les actions dans la rue, enregistre une baisse importante de ses ressources et prévoit de réduire son soutien financier. Moussa nous informe que la construction du Foyer est achevée, mais il manque encore l'alimentation en eau et en électricité.

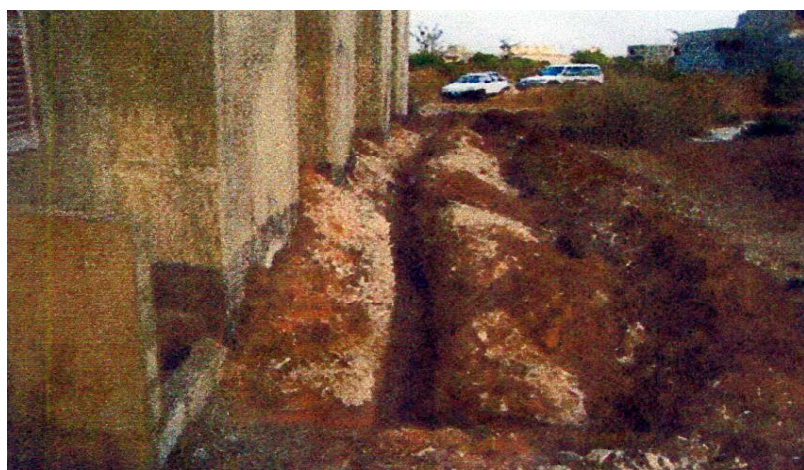
Le Maire de Rufisque s'engage à réaliser l'adduction d'eau, mais non l'alimentation électrique. Étant informé de cette situation, je demande à Moussa de m'envoyer par mail le devis des travaux d'électricité permettant de rendre le Foyer opérationnel. Ce devis est de 5 290 € y compris un groupe électrogène de secours, ventilateurs et les appareillages. Marcq Tiers Monde réunit son Conseil d'Administration et s'engage à financer les travaux en puisant dans ses réserves financières. Moussa SOW est immédiatement informé qu'il peut commander les travaux.

Parallèlement nous lançons une demande de subvention pour ce projet près de la Région Nord-Pas-de-Calais. Celle-ci donnera son accord quelques mois plus tard pour financer le tiers de la dépense. Une demande identique près du Conseil Général, trop tardive, semble-t-il, n'aboutira pas.

Nous sollicitons le « Lions Club Marcq Jardin de Lille » qui est séduit par notre dossier et qui nous versera un chèque de 1 000 € en fin d'année. Avec la subvention annuelle de la Mairie de Marcq-en-Baroeul, nous financerons ainsi 60 % de ce projet. Ce dernier nécessitera l'exécution d'une tranchée de plus de 200 m de longueur pour poser les câbles de raccordement du poste de livraison au Foyer. Ces travaux seront achevés en mars 2009.



Vue du Foyer avant les travaux d'électricité.



La tranchée de 200 m de long pour le câblage électrique.

Les enfants vont pouvoir intégrer ce nouveau Foyer et nous recevrons par mail leurs échos favorables et leurs remerciements quelque temps plus tard.

VI) Les autres projets depuis 1994 jusqu'à 2008.

1) Le Niger.

Les puits d'Agadez existent et fonctionnent, mais le Père Sage vieillit et l'Association Christophe Aurouet nous informe de la cessation prochaine de leur activité au Niger. Le Père Sage va rentrer en France, nous apprendrons son décès en juin 2004 à l'âge de 80 ans, après 51 ans passés au Niger et au Burkina Faso. La réalisation de nouveaux puits va donc s'arrêter, mais ceux qui existent sont bien entretenus par les villageois qui les ont creusés. Ils savent les désensabler et augmenter leur profondeur si nécessaire.



Le Père Sage et les villageois.

2) Le Burkina Faso.

A) Ouahigouya

En 1996, le Collège Technique Féminin se préoccupe du suivi des élèves sortant du CAP et qui cherchent un emploi. A cet effet, une petite Association « Escale » est créée qui prévoit notamment l'installation d'une savonnerie artisanale à base de beurre de karité.

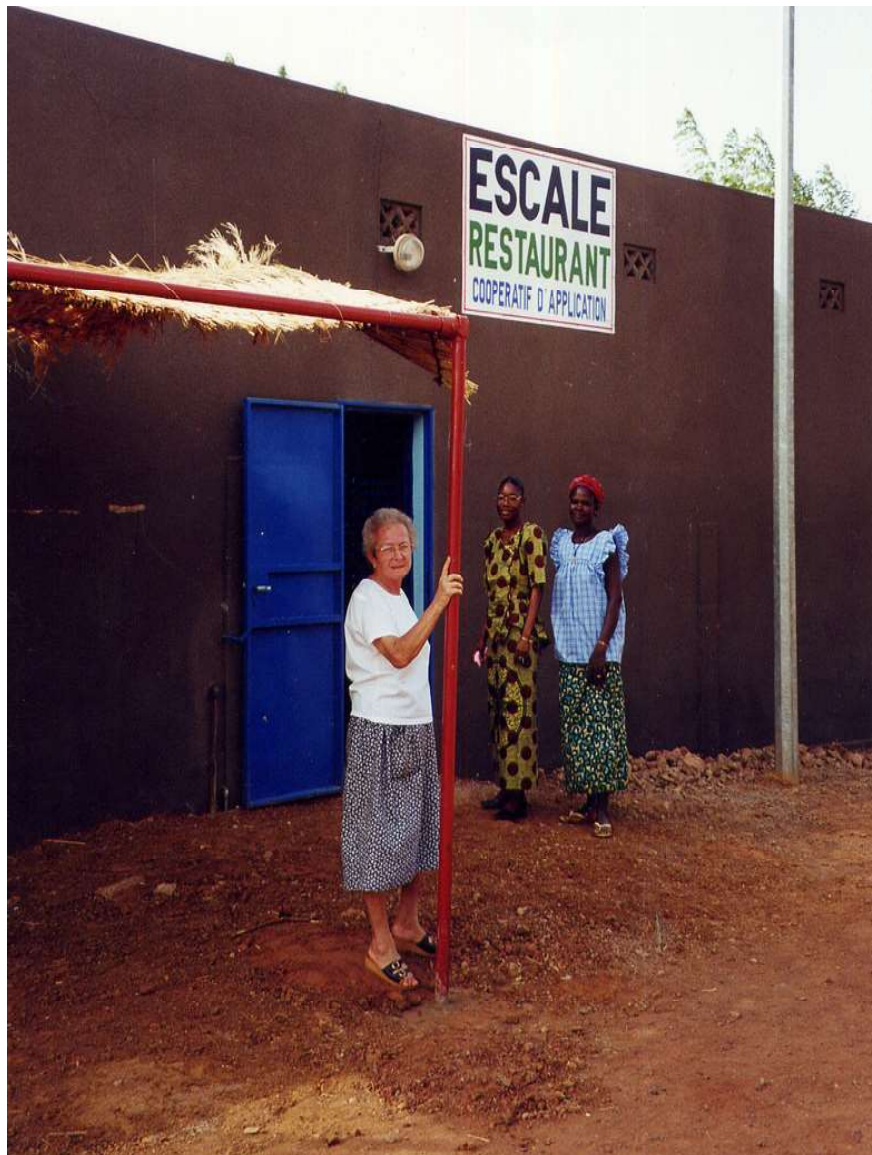
Nous recevons l'année suivante un colis de savons provenant d'« Escale » et que nous vendrons au cours de notre exposition-vente de novembre à Marcq-en-Baroeul.



Savons provenant de l'Association « Escale ».

Une salle pour l'informatique est prévue au Collège. Nous financerons l'installation de la climatisation de ce local.

L'« Escale » va ouvrir aussi un restaurant pour offrir du travail aux filles sortant du CAP. Elles apprendront la cuisine, le fonctionnement de la restauration en présentant plusieurs menus. Cette expérience donnera à certaines l'idée de créer et de gérer dans leur village un petit restaurant.



Le restaurant de l'Escale.

En 1999, le projet de transformer le Collège en Lycée Professionnel est envisagé. A la demande des responsables de la Région, un CAP de restauration est prévu pour l'année suivante.

En 2001, un cours de coupe-couture a été mis en place avec une session de formation réalisée avec l'aide de professeurs venus de France.



Cours de coupe-couture.

Le problème de la faim devient une priorité et notre aide sera consacrée à nourrir des enfants qui souffrent de la faim et qui viennent rôder autour du Collège à l'heure du repas.

Ce Centre a un double rôle :

- Action préventive**
- Action curative**



L'équipe des cuisinières serveuses
en place pour le service

Repas servis aux enfants.

L'Association « Escalé » ouvre une boutique pour vendre les produits qu'elle fabrique: couture, broderie, savons, etc. en 2003. Notre aide va consister maintenant à fournir des repas aux enfants du Collège dont les parents ne peuvent financer la cantine. C'est la troisième année consécutive de famine et l'argent, en provenance de Côte d'Ivoire, fait défaut en raison de la guerre, car beaucoup de familles sont rentrées au Burkina et n'ont plus de ressources.

En 2004, il a plu, les récoltes sont meilleures, mais il y a encore beaucoup de malnutrition. Sur le plan scolaire, l'école a ouvert une nouvelle filière BEP / Carrières sanitaires et sociales et un CAP / Petite enfance. Une vingtaine de filles est inscrite.

Un nouveau Lycée est en construction à quelques kilomètres, car l'ancien s'avérait trop exigü. L'Ambassade de France a financé la construction des salles spécialisées pour l'enseignement professionnel, la cantine et le magasin. Six salles de classes sont en construction, six autres sont programmées ainsi qu'une salle polyvalente.

On peut noter que d'anciennes élèves deviennent infirmières, d'autres sont embauchées comme garde malade ou travaillent au Centre Nutritionnel d' Ouahigouya qui sert 200 repas par jour et qui est géré par le Samu Social du Burkina Faso et une ONG « SOS enfants ».

En février 2004, nous apprenons que la pompe du forage vient de casser et le forage est à sec. Notre aide est la bienvenue et servira à remettre le forage en service (62 mètres de profondeur) pour l'arrosage du jardin potager qui alimente partiellement la cantine et les cours de cuisine.



Arrosage du jardin potager.

En mai 2004, a lieu l'inauguration du nouveau Lycée. Parmi les intervenants, une ancienne élève Cécile est députée et souligne l'importance de l'éducation et de la formation. Elle a créé une Association d'aide « AMMIE ». Une autre est professeur de collège, d'autres sont secrétaires ou infirmières.



Intervention de Cécile, députée, à l'inauguration du Lycée.

Cependant la saison des pluies a été médiocre et les criquets ont dévoré le peu qui restait des cultures de mil. Les gens ont faim et viennent souvent demander de l'aide en février 2006. La Sœur Marcelle qui dirige le Lycée rentre en France et une Sœur burkinabée, Joséphine Nanéma, la remplace. Le bilan de l'année scolaire est excellent: entre 80 et 95 % de réussite des élèves aux divers examens de CAP et BEP.

En 2008, nous recevons une lettre de remerciements très bien écrite et signée des 67 élèves de la classe de 3ème où 64 élèves sur 67 ont été reçus au CAP d'Economie Familiale et Rurale. En 2009, nous recevons également une lettre des élèves de 3ème nous faisant part de leurs très bons résultats au CAP ci-dessus et nous remerciant chaleureusement de l'aide que nous apportons au Lycée.

Nous renvoyons un mail à la Directrice en la félicitant d'apprendre aux enfants à faire l'effort de dire « Merci ».

Nous avons commencé à aider le collège d' Ouahigouya en 1979. Voici donc 30 années que nous œuvrons dans la continuité pour aider à la formation et à la promotion de la femme africaine et nous sommes heureux d'en voir les beaux fruits.

B) Séguénéga. « Les Femmes Debout ».

Ce projet a démarré au Burkina Faso sous l'impulsion du Père Roger Fagnot, qui nous écrit fin 1996. Il souhaite que nous aidions une Association qui s'est récemment constituée sous le nom de « Femmes Debout ». Cette Association a pour but la promotion de la femme africaine. Elles sont plus d'une centaine à participer aux sessions annuelles de formation et sont suivies tout au long de l'année par des animatrices qui vont les visiter dans des villages situés dans un rayon de 10 à 30 kms. Elles souhaitent constituer une petite banque de prêt pour pouvoir emprunter de quoi acheter le matériel nécessaire au tissage, à la couture, à la fabrication du savon ou faire du petit commerce. Ceci leur permettra d'améliorer le budget familial et de valoriser ainsi leur statut de femmes au foyer vis-à-vis de leur mari.



Batik réalisé par les Femmes Debout pour Marcq Tiers Monde.

Il nous est également proposé de soutenir les coopératives de stockage de mil afin de le revendre à un prix « social » au moment de la pénurie lorsque les prix s'envolent.

En 1998, notre aide financière a permis la construction d'un grenier à mil géré par l'Association.

Les échanges de courrier font état de très mauvaises récoltes au cours des années 2000 et 2001.

En 2003, le Père Gindre, qui a remplacé le père Fagnot depuis 1999, nous informe que la guerre en Côte d'Ivoire a eu un gros impact sur le coût de la vie au Burkina Faso, car les parents qui travaillaient dans ce pays et les aidaient, ne peuvent plus le faire et rentrent au Burkina Faso où la

situation économique est désastreuse. La frontière avec la Côte d'Ivoire est fermée, le bétail élevé au Burkina ne peut plus être exporté et les ressources locales diminuent de façon dramatique. Nous enverrons cette année-là une aide supplémentaire qui leur permettra d'acheter 16 sacs de 100 kg de mil.

En 2004-2005, ce sont encore des années très dures à cause de la famine. Les récoltes n'ont pas été bonnes, mais les femmes restent debout dans les épreuves, encouragées à persévérer grâce à leur Association.

3) Madagascar: le Centre de Formation Rurale.

En 1995, notre aide a permis l'achat d'une moto-pompe pour l'arrosage des cultures fourragères et la formation des jeunes agriculteurs, l'extension des jardins potagers et l'installation d'une serre pour la production de semences.

Un ami du Nord, Pierre Laloy, revient d'un voyage à Madagascar où il a pris quelques photos du Centre et nous dit: « c'est un oasis de verdure dans le paysage ».

En 1999, le Centre de Formation Rurale fête son 50ème anniversaire.

En 2000, notre aide servira à l'achat de matériel agricole pour les anciens stagiaires et pour le paiement des salaires des moniteurs du Centre de Formation.

En 2001, le Père Jean Étienne Randrianasolo quitte le Centre après 8 années de travail. Il vient nous rendre visite à Marcq-en-Baroeul le 10 juillet 2001. Nous avons rassemblé quelques membres actifs de notre Association pour l'entendre. Il nous donne de nombreux renseignements sur le Centre qui possède 35 hectares avec potager, pépinières, cultures fourragères, 2 hectares de vignes, 2 hectares de maïs pour l'ensilage (nourriture des vaches pendant l'hiver), cultures de soja, et d'avoine. Il y a 15 vaches laitières qui permettent une petite fabrication de fromage, un élevage de porcs et de poulets pour la vente d'œufs.

Un jeune couple d'ingénieurs agronomes va le remplacer jusqu'en 2003. A partir de ce moment, le diocèse de Fianarantsoa, qui veille sur l'avenir du Centre de Formation, fait appel à l'Association Fidesco, gérée par la Communauté de l'Emmanuel. Cette Association envoie des Volontaires de haut niveau professionnel dans divers pays du Tiers-Monde. Ceci permet d'assurer la gestion et le suivi des formations des agriculteurs et éleveurs locaux.

En 2004, Anne Sophie et Benoît Latour, ingénieurs agronomes, sont envoyés par Fidesco au CFRA pour 2 ans. Ils nous envoient, quelques mois après, une longue lettre nous donnant des nouvelles du Centre, un programme de développement des activités sur 2 ans et nous remercient de l'aide que nous apportons. Ils dressent un bilan de la formation en croissance continue: 70 stagiaires en 2001, 211 en 2002, 344 en 2003. Cette croissance est prometteuse d'avenir:

- Le développement du micro crédit est encouragé pour les anciens élèves et pour les jeunes agriculteurs qui veulent démarrer une activité agricole autonome.
- L'intensification des activités lucratives de la Ferme par l'achat de vaches laitières et la modernisation de la fromagerie.

En 2007, trois ingénieurs agronomes ont succédé aux coopérants précédents. Marie Béatrice et Agnès nous envoient un rapport de 30 pages très détaillé par internet sur les activités du Centre en

2006. Laure les rejoint après un stage de 6 mois dans une fromagerie bretonne, en vue de la modernisation de la fromagerie actuelle. Cette dernière activité va inaugurer la fabrication du Camembert « malgache » en utilisant le lait de 50 vaches laitières du Centre et le lait des vaches des éleveurs locaux.



Les vaches laitières à l'étable et un cours du moniteur sur le terrain.



La fromagerie et le Camembert « malgache ».

Chaque année, nous recevons un rapport détaillé donnant les résultats obtenus au cours de l'année précédente, les gains (et les pertes) en bétail, etc., les perspectives d'avenir et les chiffres comptables. La présentation de ce rapport, très professionnel, est garante de la bonne utilisation de l'aide que nous apportons, et le sérieux du travail de cette équipe de jeunes ingénieurs agronomes.

4) Les parrainages avec Enfants du Mékong.

A partir de 1979, nous avons accepté de parrainer quelques familles cambodgiennes ou vietnamiennes qui avaient fui leur pays lors de l'invasion communiste et des terribles méfaits subis. Ils avaient traversé le golfe de Thaïlande sur des embarcations de fortune pour accoster en Thaïlande. On les appelait les « boat people ». Ils étaient rassemblés dans des camps immenses en Thaïlande.

Un ancien dentiste français de Saïgon, le Docteur Péchard, devant cette situation, créa l'Association « Enfants du Mékong » afin d'aider ces familles de réfugiés et Marcq Tiers Monde les aida dès 1979, d'abord une famille, puis des enfants. Nous parrainions 6 enfants dans les années 82 / 83. Nous recevons des lettres très touchantes de ces enfants. L'Association « Enfants du Mékong » à Paris suit minutieusement le dossier de chaque enfant.

Au cours des années suivantes, le régime communiste du Vietnam s'ouvre un peu et la Thaïlande souhaite le retour des familles dans leur pays d'origine, Cambodge et Vietnam. Nous poursuivons notre aide. Peu à peu, cependant, nous ne remplacerons pas les parrainages qui s'arrêtent lorsqu'ils n'ont plus lieu d'être. Nous avons maintenant encore 2 enfants parrainés et nous recevons toujours des nouvelles d'un ancien filleul, un électronicien qui avait quitté le Vietnam pour les USA. Il nous envoie chaque année une belle carte de vœux de Philadelphie où il a trouvé un travail.

VII) Nos ressources- bilan financier-l'ouverture aux autres Associations.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, à part quelques braderies, bourses aux vêtements et autres petites ventes occasionnelles, notre principale source financière réside dans la grande exposition-vente annuelle d'artisanat du Tiers-Monde inaugurée en 1980 dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Marcq-en-Baroeul.

Cette manifestation se déroule chaque année en ce lieu; elle est soutenue et encouragée depuis cette date par les Maires successifs: MM Serge Charles, Jean-René Lecerf et actuellement notre Député-Maire Bernard Gérard et son équipe municipale.

Ce dernier, lors de l'inauguration de notre vente en novembre 2002, nous a fait la surprise de nous remettre la Médaille d'Or de la Ville de Marcq-en-Baroeul en nous remerciant du travail effectué par notre Association depuis 30 ans au service des pays défavorisés.

Il a souligné que nous étions des précurseurs en matière de « développement durable » puisque notre objectif est d'aider les populations concernées à se prendre progressivement en charge par une aide financière, un peu comme un enfant que l'on guide jusqu'à l'âge adulte. Cela demande du temps. Nous n'avions pas imaginé cela lorsque nous avons répondu à l'appel de l'Abbé Pierre en 1972.



Remise de la Médaille d'Or à l'occasion du 30ème anniversaire de Marcq Tiers Monde.

L'année suivante, en 2003, nous avons ouvert un dépôt-vente de beaux objets où les particuliers viennent déposer les objets qu'ils désirent vendre en cédant à Marcq Tiers Monde un pourcentage de leur vente. Cette formule a immédiatement connu un beau succès et les acheteurs se pressent le vendredi matin en attendant l'ouverture des portes de la vente.

Sur le plan financier, au long de ces trente-sept années, nous aurons envoyé plus de 400 000 € pour financer les actions que nous avons résumées dans les pages qui précèdent, soit 97,3 % de nos recettes, les frais se sont donc élevés à 2,7 % en moyenne par une gestion rigoureuse depuis l'origine.

Nos ventes représentent environ 67 % de nos ressources, les dons 31 %, les diverses subventions 2 %.

Notre satisfaction est de voir une affluence importante à notre vente. Actuellement 1 700 personnes reçoivent notre petit bulletin d'information. C'était notre objectif que de sensibiliser les habitants de Marcq-en-Baroeul et des environs aux problèmes du Tiers-Monde. Il nous semble raisonnablement réussi.

Au cours des années, nous avons ouvert notre vente à des Associations amies, les « Enfants du Mékong » qui ont été présents de 1998 à 2004, donc pendant 7 ans. Ils nous ont quittés après la vente de 2004, car la place que nous pouvions leur offrir était trop restreinte, mais leur présence avec Thérèse et Jean-Pierre Delobette, nous a aidés dans notre progression réciproque, grâce à l'addition de nos sympathisants.

A leur place, les « Amis des Pères Blancs » ont proposé depuis cette date leur très bel artisanat africain sous la houlette de Christine Dillies.

Enfin, nous avons le plaisir d'accueillir depuis 3 ans l'Association « Cap Santé France » qui œuvre dans la région de Kabinda, en R.D. Congo (ex Zaïre).



Les Enfants du Mékong et les Amis des Pères Blancs.



Vue d'ensemble d'une vente de Marcq Tiers Monde.

Conclusion.

Lorsque nous avons répondu à l'appel de l'Abbé Pierre en 1972, nous n'imaginions pas que nous allions nous engager dans une aventure qui dure depuis 37 ans.

Le vœu de l'Abbé Pierre était que nous aidions « les plus souffrants ». En nous y engageant, nous nous sommes très vite aperçus qu'aider les autres rend heureux. En partageant leurs soucis, nous oublions nos propres soucis.

Nous constatons aussi que nous apportons beaucoup de joie à ceux que nous aidons par les témoignages que nous recevons.

Nous contribuons ainsi à un « développement humain et réciproque », et qui s'est avéré durable dans le temps.

Cette action nous a permis de rassembler une équipe qui se renouvelle et où les liens d'amitié sont très forts..

Nous sommes heureux de voir que notre objectif initial de sensibiliser les habitants de Marcq-en-Baroeul, et alentours, aux problèmes du Tiers-Monde, s'est traduit de façon concrète par la réponse de nombreuses personnes. Plus de 1 700 noms sont inscrits sur nos listings et ont donc participé à un moment ou un autre à notre action.

Cette belle aventure semble appelée à se poursuivre, car on n'abandonne jamais ses amis, les pauvres qui sont nos frères en humanité.

Son avenir est entre nos mains, entre les mains de chacun.

MARCQ TIERS MONDE
70, rue du Quesne
59700 Marcq-en-Baroeul
Téléphone: 03 20 72 05 42
pierre.grelon@wanadoo.fr

Les dons faits à Marcq Tiers Monde font l'objet d'un reçu fiscal.



Les Bénévoles de Marcq Tiers Monde unissent leurs efforts.

Document réalisé à partir des archives de l'Association Marcq Tiers Monde et des témoignages recueillis et mis en œuvre avec le concours de Sophie et Joseph MABIALA

Sognes et Marcq-en-Baroeul le 15 octobre 2009.



Marcq-Tiers Monde
2010 à 2022

Nous reprenons la belle aventure de notre association interrompue le 15 octobre 2009.

En 2010 et 2011, notre Grande Vente Annuelle de novembre avait lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville de Marcq-en Baroeul.



Vente novembre 2010 dans les salons de l'Hôtel de Ville marquois

Le 17 novembre 2011, Denise Grelon recevait la Médaille de la Légion d'Honneur, à titre civil, dans le cadre de notre association. Elle devenait Chevalier.



Denise Grelon est décorée de la Médaille de la Légion d'Honneur le 17 novembre 2011. Elle devient Chevalier.

Grâce à cette distinction, l'Etat a reconnu officiellement nos actions et Marcq Tiers-Monde a obtenu, au titre de « Honneur en Action » en décembre 2013 à l'Hôtel des Invalides à Paris, une subvention de 2000 € (deux mille euros) pour la construction d'un puits de plus grande dimension concernant la nouvelle fromagerie du Centre de Formation Rural (CFR) de Madagascar.

Puis en 2012, l'Hôtel de Ville étant trop exigü, la Municipalité nous a attribué la salle Doumer. Ce furent les 40 ans de Marcq Tiers-Monde. A cette occasion, les Hope Singers (Gospel-Negro Spiritual) donnèrent un concert dans l'église St Vincent le 24 novembre 2012. Durant les années 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, notre Grande Vente Annuelle de novembre aura toujours lieu dans cette salle. En 2018, notre Ville nous a attribué la salle Jean Legros.



Première vente à la salle Doumer, novembre 2012 40 ans de Marcq Tiers-Monde



Concert des Hope Singers dans l'église St Vincent 24 novembre 2012



Marcq Tiers-Monde 2013



Vente de Marcq Tiers-Monde samedi 21 novembre 2015

Denise Grelon, Pierre Grelon Président, Jean-Marie Grelon, Joseph Mabiala, Moussa Sow



Vente novembre 2018 dans la salle Jean Legros

Grâce à la référence à la Légion d'Honneur, Marcq Tiers-Monde a été associée au Centenaire de la Société des Membres de la Légion d'Honneur (SMLH). Les années 2021 et 2022 furent très riches en Evénements Historiques : le dimanche 26 septembre 2021 se tinrent, dans la Cour des Invalides à Paris, les Olympiades Internationales.

Un millier de filles et de garçons y participa. Quatre-vingt chapiteaux furent installés, chacun ayant un thème différent : musique classique, sculpture sur bois, etc... La Gendarmerie et l'Armée eurent beaucoup de succès...

Luc Moreau donna une conférence très intéressante. Ce glaciologue, observateur privilégié de l'évolution du climat terrestre, fit part de son expertise de cette évolution des climats à travers les millénaires et des probables conséquences du réchauffement climatique actuel.

En 2022, la Flamme de l'Arc de Triomphe de Paris, dite « Flamme du Centenaire de la SMLH » brûlant perpétuellement depuis le 11 novembre 1923 sur la Tombe du Soldat inconnu, débuta sa tournée en France et même à l'étranger (de septembre 2021 à février 2022). Elle vint à Lille le 19 octobre 2021 d'abord au Monument aux Morts de Rihour, puis à Villeneuve

d'Ascq, au Mémorial d'Ascq Tertre des Massacrés pendant l'Occupation. Avec certains membres de notre famille, nous sommes allés l'accueillir : cérémonie teintée de gravité tant l'organisation était rigoureuse avec l'Armée, les Musiciens et les Porte-Drapeaux.



Les Porte-drapeaux de la Flamme le 19 octobre 2021



La Flamme dans la lampe-tempête le 19 octobre 2021 avec une salariée de la SMLH et nous



Monument aux Morts de Rihour le 19 octobre 2021

Denise et Pierre Grelon

La « Flamme du Centenaire de la SMLH » partit, un matin, de l'Arc de Triomphe du Comité relatif à ce lieu prestigieux, cérémonie grave et solennelle. Elle était dans une « Lampe Tempête » accompagnée par deux sociétaires de la SMLH. En cas d'extinction, un sabre de plus d'un mètre au bout duquel se trouve de la houppe pour la rallumer.

Elle arrivait de St Quentin, passait par Notre Dame de Lorette, Paris, même Monaco reçue par SAS le Prince Albert II à qui la « Médaille du Centenaire de la SMLH » fut remise par l'Amiral Alain Coldefy, notre Président. En 2021, elle se rendit dans près de 20 villes et fit même un tour en montgolfière !

Parallèlement, les Communes qui le désiraient et qui le pouvaient, organisaient une exposition concernant le Centenaire. A Marcq-en-Barœul, ce fut du 28 février au 05 mars 2022.

Des Marcquois, ayant participé aux guerres de 14-18 ou 39-45 y étaient représentés sous forme de tableaux mentionnant leur distinction et leurs décorations. Marcq Tiers-Monde a été associée à cette Exposition à titre civil.



Tableaux de Marcq Tiers-Monde à « l'Exposition du Centenaire de la SMLH » à la Médiathèque, rue Albert Bailly du 28 février au 05 mars 2022.



Tableaux de l'Ecole maternelle à Ouahigouya lors de « l'Exposition du Centenaire de la SMLH » à la Médiathèque, rue Albert Bailly du 28 février au 05 mars 2022.



Denise Grelon fait « l'Histoire de Marcq Tiers-Monde » à « l'Exposition du Centenaire de la SMLH » à la Médiathèque, rue Albert Bailly du 28 février au 05 mars 2022.



Cette année 2022, nous fêtons les 50 ans de notre association. Quelle belle aventure !

En ce qui concerne nos projets, ils furent les mêmes depuis 2010.

I) Burkina Faso

A) Ouahigouya

Le Lycée Charles Foyer recrute des jeunes filles qui suivent une scolarité dotée de plusieurs réalisations : couture, poulailler, cultures maraichères, informatique, etc. L'une d'elle a été même Députée de son pays !

Durant les années 2015, 2016, 2017, 2018, Marcq Tiers-Monde a financé la construction de trois classes maternelles. En 2019, ce fut la création d'une cantine-réfectoire et l'achat du mobilier de la grande Section. Patrice Poissonnier échange régulièrement avec la Directrice.









B) Séguénéga « Femmes Debout »

Notre aide a permis, à de nombreuses femmes, d'obtenir plus d'autonomie financière (santé, scolarité) pour leur famille par le développement de petits commerces. Par-là, elles se valorisaient vis-à-vis de leurs maris.

C) Ligware Centre Médico-Chirurgical Notre Dame de la Providence

Dans le Diocèse de Diébougou, les interventions sanitaires se limitaient jusque-là aux soins de santé primaire dans les dispensaires.

L'Evêque et le Père Alain Dabiré ont pris la courageuse décision d'aller plus loin en transformant un de leurs dispensaires en hôpital appelé Centre Médico-Chirurgical Notre Dame de la Providence.

Cet hôpital pourra offrir des soins de qualité aux populations du Burkina, un des pays les pauvres du monde.

Le Père Alain Dabiré, après avoir suivi une formation à l'université catholique de Lille en Management, de 2018 à 2020, et une autre en Gestion des Ressources en 2021, est rentré en septembre 2022 pour assurer la Direction de cet hôpital.

L'hôpital fonctionne mais il a besoin de matériel informatique pour informatiser les examens.

Marcq Tiers-Monde a été sollicité par le Père Alain Dabiré pour booster le développement de l'hôpital.

II) Madagascar

Andriamboasary

Le Centre de Formation Rural (CFR) faisait toujours le plein à chacune des sessions de formation rurale des filles et des garçons.

III) Sénégal

Rufisque

Le Foyer de l'association « Avenir de l'Enfant » dont le Directeur est Moussa Sow, lui-même, un ancien enfant des rues, accueille ces enfants. Ceux-ci y passent un certain temps en observation. Ils sont en moyenne 12.000, alphabétisés comme ceux qui sont en maison d'arrêt, visités par des moniteurs du Foyer, très attentifs aux enfants victimes d'abus sexuels ou d'esclavage.

Les élèves « d'Avenir de l'Enfants » participent à diverses actions. Ils sont très impliqués au moment des « Portes Ouvertes » du Foyer : un ancien a même fondé un orchestre, un autre est chauffeur de taxi, un autre encore possède un magasin de chaussures.

Moussa se voit parfois proposer une course en taxi ou une paire de souliers en guise de reconnaissance. Le Foyer, trop exigu, a dû être agrandi en 2014 pour reconduire en famille 70% des enfants qui le souhaitent ; le salaire du moniteur encadrant 12 enfants a été également versé par Marcq Tiers-Monde.

En 2018, Olivier Fauvarque, bénévole dans notre association, est allé à « Avenir de l'Enfant ». Moussa garde de fréquents contacts avec nous, même physiques.



Visite d'Olivier Fauvarque le 23 mars 2018 à « Avenir de l'Enfant ».

IV) Vietnam

L'association « Enfants du Mékong ». Nous parrainons, tous les ans depuis 2010, la scolarité d'un enfant vietnamien et alimentons la caisse de solidarités de l'association.

V) Aides ponctuelles

Toutefois en 2017, nous avons aidé l'association « More far less » au Bénin pour le forage d'un puits permettant un accès à l'eau potable d'une population de 9500 personnes. La participation de Marcq-Tiers-Monde fut de courte durée.

En 2019, à Madagascar, à Ambodiyadi, l'association M'Madagascar avait réalisé la construction d'un second bâtiment à l'école « Bel Avenir ». Ce fut une aide ponctuelle.

En 2020, notre Grande Vente Annuelle de novembre n'a pu avoir lieu, victime de la pandémie due à la Covid 19.

En 2021, notre association ne soutiendra plus son projet « Femmes Debout » au Burkina Faso, ainsi que le Centre de Formation Rural à Madagascar.

Ceux-ci furent remplacés par celui de Marc Graveus, prêtre haïtien, qui passa quatre années en métropole lilloise pour ses études. Il fut très apprécié, en particulier des Marcquois !

Son projet consiste dans la création d'un Centre de Vie et d'Activité de Jour qui accueillera des personnes handicapées mentales jeunes (entre 18 ans et 30 ans) les plus démunies de la région de Hinche dans le plateau central d'Haïti.



Parallèlement à tous ces projets, Marcq-Tiers-Monde a participé sur le plan municipal aux « Forums des Associations » à l'Hippodrome marcquois en 2010 et 2018. En décembre 2021, ce fut dans la Salle de l'Aviateur.



Forum des Associations marcquoises 2010



Forum des Associations Salle des Aviateurs 04 septembre 2021.

Elle a également participé aux Marchés de Noël en 2015, 2016, 2017 et 2018 organisés par notre Municipalité.



Marché de Noël 2015



Marché de Noël 2016

En conclusion, nous souhaitons que notre Vente de novembre 2022 soit une belle réussite et que Marcq-Tiers-Monde puisse encore contribuer à un « développement humain et réciproque en aidant les plus souffrants » tel était le vœu de l'Abbé Pierre.

Marcq-en-Barœul et Sognes, le 10 octobre 2022.